

Tandis que le vieillard, songeant aux besoins de la jeune femme qui l'accompagnait, préparait un lit, celle-ci s'était mise à genoux et priait dans une telle immobilité qu'on eût dit que son âme, envolée vers les cieux, n'avait laissé là qu'une enveloppe mortelle.

VI

Or, quand elle eut prié, la jeune femme déploya quelques linges qu'elle avait apportés et que, par une prévoyance toute maternelle, elle plaça sur sa poitrine pour les tenir chauds.

Le vieillard la regardait faire dans une respectueuse attention.

Puis :

L'heureux moment, dit-il, serait-il donc venu ?... Quoi !... Dans cette étable isolée !... En compagnie de ces animaux !... Le Sauveur du monde !...

— Pourriez-vous vous étonner ? répartit la jeune femme. Ah ! qu'est-ce que ce nouvel abaissement pour le Verbe fait chair, après qu'il ne lui a pas déplu de descendre dans mon sein ? Ah ! incompréhensible mystère du Créateur pour sa créature ! Pour habiter avec les hommes, Dieu lui-même ne dédaigna pas de revêtir la nature humaine, et c'est dans la pauvreté qu'il veut naître parce qu'il vient pour ennoblir, sauver, grandir le pauvre.

Et le vieillard se recueillit en lui-même.

Et Marie priait.

VII

Soudain une lumière vive et éblouissante remplit l'étable de Bethléem.

La Vierge d'Isaïe disparut pour un instant à tout regard mortel.

Et Joseph, humblement prosterné, priait en silence.

VIII

La nuit était parvenue au milieu de sa course : instant de majestueux silence dans la nature, heure solennelle, marquée par les prophètes pour la naissance du Libérateur promis.